

PARTIE I

DU

Rapport du Département des Affaires des Sauvages.

ONTARIO,
SURINTENDANCE DE LA GRANDE RIVIÈRE,
BRANTFORD, le 26 septembre 1881.

Au Très honorable
Surintendant général des affaires des sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Le tableau annuel et mon présent rapport pour l'année expirée au 30 juin dernier, indiquent que le progrès continue parmi les sauvages des Six Nations et les Mississaguas, dans le voisinage.

La distribution de semences, au printemps de l'année dernière, a eu pour résultat une abondante récolte, tellement abondante qu'il n'y a pas eu de disette générale l'hiver dernier ni ce printemps.

Sur plusieurs points de la réserve de cinquante mille arpents, on remarque des améliorations permanentes, tels que nouveaux défrichements, clôtures et bâtiments.

L'exposition de la société d'agriculture, tenue l'année dernière—et que j'annonçais dans mon dernier rapport—a très bien réussi, beaucoup mieux que les précédentes; le seul inconvénient a été le manque d'espace.

Toutefois, avec un esprit d'entreprise qui lui fait honneur, la société se propose de préparer, à ses frais, un local pour l'exposition des produits; elle va faire enclore un par de 12 arpents et construire un bâtiment en bois, de 70x30 pieds; elle espère que tout sera prêt pour l'exposition de cet automne.

Les Mississaguas ont décidé de construire un édifice en brique où ils tiendront leurs conseils et assemblées; il sera achevé cette année.

Les concours annuels de labour ont eu lieu en novembre; la scène était fort animée; vingt-huit concurrents se disputaient les prix, depuis le grand prix de labour offert par le gouverneur général, jusqu'au prix du concours des brouettes. Ces concours intéressent vivement les sauvages, et la présence des visiteurs des environs excite encore l'émulation parmi eux. Comme résultat on peut voir maintenant d'excellents labours dans toute la réserve.

En général, les corvées sont faites d'une manière convenable et avec empressement; dans toute la réserve, les chemins sont aussi bons que ceux des districts ruraux, partout ailleurs, et l'on fait des dépenses pour les ponts.

Quelques permis ont été accordés pour le bois de corde et autres coupes, mais le conseil a sagement résolu de défendre l'exportation du bois de la réserve, et avec votre approbation ce commerce a virtuellement cessé.

Parmi les Six Nations, il y a des chrétiens appartenant aux dénominations suivantes: Eglise d'Angleterre, anabaptistes, méthodistes et *Plymouth Brethren*; 800 sauvages sont demeurés païens.

Les Mississaguas appartiennent à la dénomination méthodiste.

Les sauvages commencent à prendre plus d'intérêt à l'éducation, et l'on espère, avec confiance, que leurs enfants fréquenteront bientôt les écoles avec plus de régularité et en plus grand nombre.

Il y a, sur la réserve, douze écoles, dont huit sont sous le contrôle du bureau des écoles des Six Nations. Sept des instituteurs sont des sauvages qui font preuve de beaucoup d'habileté.

Le bureau est composé de trois représentants de la compagnie de la Nouvelle-Angleterre, trois représentants du conseil des sauvages et du surintendant-visitateur, représentant le gouvernement.

Nombre des élèves inscrits sur les listes de 12 écoles de jour.. 595

Fréquentation journalière (en moyenne) 177

Présents aux examens..... 334